



L'HOSTIE ET LE VOLEUR



'ÉTAIT vers la fin du treizième siècle ; de cet âge si fortement croyant, que nul autre peut-être n'a porté plus haut l'esprit de foi. Ce fut le siècle des Thomas d'Aquin, des Saint Louis, des Antoine de Padoue.

On a semblé dire, cependant, que la foi eucharistique ne fut pas très vivace alors. Il est vrai que la communion fréquente n'avait pas pénétré dans les usages comme elle l'a fait de nos jours : mais aussi les mœurs plus pures, les traditions bien conservées, préservaient les âmes chrétiennes, de sorte que le " pain quotidien et supersubstantiel " de l'Eucharistie était de moins pressante nécessité.

Mais il est certain que cette époque fut celle d'un respect profond pour le Saint Sacrement. Un miracle arrivé en France, près de Paris, nous le prouve, en mettant sous nos yeux la magnifique réparation et l'émotion salutaire que provoqua chez tous un vol sacrilège d'hosties. Le fait se passa dans la plaine Saint-Denis, alors presque déserte, aujourd'hui couverte d'usines et de demeures ouvrières.

Au sud, l'horizon était fermé, vers Paris, par la butte Montmartre, ou s'élève maintenant la splendide basilique du Sacré-Cœur, centre de pèlerinages pour la France et le monde entier.

Vers le nord, l'œil rencontrait une suite de villages ou de bourgs très coquets, villégiatures des rois de France et des seigneurs de la cour. L'un de ces bourgs est enco-